

coeur. Et, tandis qu'elle sanglotait éperdument, il pleura, lui aussi, ses premières larmes d'homme, larmes de remords, d'admiration et d'amour.

Le lendemain matin, à la première heure, les pèlerins purent voir l'homme d'affaires communier à la grotte, entre sa propre fille et le fils de son portier. Notre-Dame de Lourdes comptait un dévot de plus.

Gaspard DE WEEDE.

L'ŒUVRE DE LA PROTECTION DE LA JEUNE FILLE

LE CONGRES DE TURIN



L'abbé Henri Gauthier, p. s. s., directeur du *Foyer* de Montréal, qui a assisté au Congrès international de l'*Oeuvre de la Protection de la Jeune Fille* à Turin, au mois de mai dernier, en donne un intéressant compte-rendu dans l'organe montréalais de l'oeuvre, dont le secrétariat général est au No 207, rue du Champ de Mars. (Casier postal 866). Nous en détachons le passage suivant :

...L'Oeuvre de la Protection de la Jeune Fille, c'est-à-dire l'O. P. J. F., — je la désignerai ainsi pour aller au plus court, — cette oeuvre, ne protège pas en réalité seulement, la jeune fille. Son nom calomnie ou représente mal, je veux dire imparfaitement, l'objet, l'étendue de son zèle. De fait elle suit la femme, qu'elle soit mariée, veuve, célibataire, — qu'elle ait seize ans, vingt, trente, quarante, cinquante ans ; — elle la protège, la défend contre le mal physique ou moral qui la guette, l'aide à progresser, à se développer, à grandir, à devenir dans la société un facteur plus puissant et plus actif. Où qu'elle aille, l'O. P. J. F. l'accompagne. Elle est avec elle sur les ba-